

Alsaciens de cœur ou de souche qui firent le monde

Sommaire

1. Auguste BARTHOLDI	2. Jean-Pierre FRANK né Johann Peter FRANK	3. Michael Karl GOETZ
4. The MARX Brothers et William WYLER	5. Louis-Henri de NICOLAÏ dit Андрей Львович et Alfred WERNER	6. Pierre PFLIMLIN
7. Conrad et Camille SCHLUMBERGER	8. Victor SCHOELCHER	9. Nicolas STOHRER
10. Marie TUSSAUD	11. Crédits	

1. Auguste BARTHOLDI

Frédéric Auguste BARTHOLDI naît à Colmar (68), le 20 août 1834. En 1836, son père décède. Sa mère, issue d'une bonne famille décide de s'établir à Paris où son fils décidera de rester toute sa vie.

Dès 1922, le [Musée Bartholdi](#) établit ses quartiers dans la maison familiale qui a vu naître le sculpteur, donation de la famille.

Ce sculpteur doué a contribué à enrichir la statuaire. Il est l'auteur de nombreux monuments célèbres tels que :

Le lion de Belfort (1880) qui célèbre la résistance de la ville lors du siège de Belfort (1870-1871)

La Liberté éclairant le monde, plus connue sous l'appellation de *la Statue de la Liberté* / *Miss Liberty* (1886). Offerte par la France aux Etats-Unis, elle trône à l'entrée du port de New-York.

Bartholdi s'éteint à Paris le 2 août 1904, emporté par une pneumonie.

[Auguste BARTHOLDI - 1834-1904 - Documents aux AD68](#)

[Une œuvre, un musée, une histoire : BARTHOLDI, le père alsacien de la statue de la Liberté](#)

[BARTHOLDI, la passion d'une ville](#)

[Visite virtuelle du Musée BARTHOLDI](#)

[The Story of the Statue of Liberty](#) (en) [L'histoire de la statue de la Liberté](#) (fr)

[La Statue de la Liberté comme si vous y étiez](#)

[Visite virtuelle de la Statue de la Liberté à New York](#)

[Le Lion de Belfort](#)

[La fontaine des Terreaux à Lyon](#)

[Tombe de Frédéric-Auguste BARTHOLDI au cimetière de Montparnasse](#)

[Bartoldi Park, un jardin botanique en hommage à BARTHOLDI](#) : [printemps](#) / [été](#)



BARTHOLDI vers 1870 [Musée Bartholdi, Colmar](#)
Reproduction © Christian Kempf

2. Jean-Pierre FRANK né Johann Peter FRANK

Jean-Pierre FRANK naît le 19 mars 1745 à Rodalben (Margraviat de Bade-Bade). Son père est français. Après des études de philosophie à l'Université de Pont-à-Mousson, il étudie la médecine à Heidelberg et à l'Université de Strasbourg.

Il est considéré comme un pionnier en matière de santé publique et d'hygiène. Parmi ses autres travaux, les plus emblématiques portent sur le diabète.

Après avoir exercé un temps la médecine sur le terrain, il occupe un poste de Professeur à l'Université de Göttingen avant de rejoindre l'université de Pavie en 1785. Il devient ensuite Directeur général des affaires médicales en Lombardie autrichienne.

Professeur à l'Hôpital Général de Vienne, il modernise l'institution ainsi que le programme des cours de l'Université impériale de Vilnius.

Après un an en qualité de médecin du Tsar Alexandre Ier, il décline l'offre de Napoléon I^{er} d'occuper le poste de médecin de la Cour impériale. Il préfère retourner à Vienne où il sera le médecin de Beethoven. Il y meurt le 24 mai 1821.

[Carrière de Jean-Pierre FRANK](#)

[Johann Peter FRANK : de médecin à responsable politique de la santé](#) (alld)

[Biography of Dr. Johann Peter FRANK: Imperial and Royal Court Councillor, Hospital Director and Professor of Practical Medicine at the University in Vienna, Member of various learned Societies](#) (en)

[Mémoires FRANK : l'étonnant destin d'un témoignage historique de deux grands médecins liés à l'Alsace](#)

[Traité sur la manière d'élever sainement les enfants, fondé sur les principes de FRANK, Johann Peter](#)

[Histoire succincte du diabète et de ses traitements](#) (fr) - [en anglais](#)



Johann Peter FRANK,... System einer vollständigen medicinischen Polizey. Erster Band. Von Fortpflanzung der Menschen und Ehe-Anstalten, von Erhaltung und Pflege schwangerer Mütter, ihrer Leibesfrucht, und der Kind-Betterinnen in jedem Gemeiwesen. - Zwote, verbesserte Auflage Mannheim, bei C. F. Schwan, fuhrsrüstl. Hofbuchhändler, 1784 XXII, 695 p.- [1] f. de pl. : portr. ; In-8 - Cote : J 141 613,1 a © Université de Strasbourg, Service des Bibliothèques Collection BNU endépôt à l'Unistra

3. Michael Karl GOETZ

Michael Karl GOETZ naît le 16 janvier 1833 à Ingenheim (67) sous le Second Empire, il est Français.

A 21 ans, il débarque à New-York en 1854. Un de ses cousins le prend sous son aile pour lui permettre de se familiariser avec l'anglais et les us et coutumes de son nouveau pays.

Alors qu'il se rend dans l'Ouest américain, il se met à travailler dans une brasserie du Missouri. Michael K. GOETZ se découvre une passion pour le brassage et ouvre sa propre brasserie en 1859.

L'entreprise prospère. Michael K. GOETZ brasse une bière qui plaît et gagne des parts de marché jusqu'à devenir l'un des premiers brasseurs du Middle West.

Lorsque Michael K. GOETZ meurt le 11 août 1901 à Saint Joseph, Buchanan, Missouri, sa relève est assurée. La prospérité de l'entreprise ne se dément pas. Elle est solide et parviendra, sous la direction de ses descendants, à se relever de la Prohibition qui sévira de 1919 à 1933 aux Etats-Unis. Jusqu'en 1961, l'entreprise familiale restera dirigée par un des descendants de Michael K. GOETZ.

[Acte de naissance de Michael K. GOETZ](#)

[Michael K. GOETZ, le grand brasseur de Kansas City](#)

[Michael K. GOETZ : Biographie en 7^e position](#)

[Historique de la Brasserie GOETZ](#)

[Vues de la brasserie GOETZ à différentes époques](#)

[Tombe de Michael K. GOETZ](#)



Michaël Karl GOETZ in « *A century of Achievement Is Record of Goetz Brewing Co* ». © St. Joseph UNION-OBSERVER, Friday, September 4, 195, p. 9A

4. The MARX Brothers et William WYLER



Photo des quatre des cinq MARX Brothers par Ralph F. Stitt, Rivoli Theatre. 1931 : de haut en bas Chico, Harpo, Groucho et Zeppo. Il manque Gummo. [Aucun copyright trouvé](#)

Les MARX Brothers sont 5 frères :

- **Milton** alias **Gummo** (23 octobre 1893 à New-York - 1 avril 1977 Palm Springs (Californie). Gummo quitte le groupe avant le premier film de 1929.
- **Léonard** alias **Chico** (22 mars 1887 – 11 octobre 1961),
- **Adolphe** alias **Harpo** (23 novembre 1888 à New York – 28 septembre 1964 à Los Angeles),
- **Julius** alias **Groucho** (2 octobre 1890 à New York – 19 août 1977 à Los Angeles),
- **Herbert** alias **Zeppo** (25 février 1901 à New York – 30 novembre 1979 à Rancho Mirage, Californie)

Leur père, Simon MARRIX naît dans une famille juive de Mertzwiller (67) en 1861. Il passe son enfance à Mulhouse. En 1878, il tente sa chance en Amérique et se fait appeler « Sam MARX ». En 1884, il épouse « Minnie »,

juive allemande établie aux USA avec ses parents depuis 1880. Ses parents sont des artistes : son père est prestidigitateur et ventriloque et sa mère joue de la harpe. Les enfants MARX ont de qui tenir...

[The MARX Brothers](#)

[Carrière des MARX Brothers](#)

[Les MARX, une famille alsacienne et américaine](#)

[The Unknown MARX Brothers Documentary](#)

[Inside the MARX's brothers](#)

[Jonathan LAMBERT "Les MARX Brothers«](#)

[Un jour au cirque avec les MARX Brothers \(At the Circus\) - 1939 - Film Complet](#)

[Entrez sans frapper](#)

[Scène du miroir](#)

[Groucho MARX reçoit un Oscar® d'Honneur](#)



Ben Hur, réalisé par William WYLER en 1959 est le film le plus primé de l'histoire du cinéma avec 11 Oscar.
Photo Domaine Public

William WYLER naît le 1^{er} juillet 1902 à Mulhouse (68) à l'époque du II^e Reich. Son père est Suisse, sa mère allemande, de confession juive.

Il passe toute son enfance à Mulhouse. Il étudie à Lausanne et va à Paris pour apprendre à jouer du violon. En 1921, il rejoint les WYLER Universal dont le cousin de son père, Will Wyler alias Carl LAMMELE est le fondateur.

Dès 1925, il se lance dans la réalisation de films. En 1928, il est naturalisé Américain.

Fort apprécié, il travaille pour la Warner Bros, la Métro-Goldwin-Mayer. Ses réalisations sont projetées sur les écrans du monde entier, en toutes langues.

Le Peplum "[Ben-Hur](#)" récompensé par 11 Oscars est le plus connu mais aussi "[Les Hauts des Hurlevents](#)", "[Les plus belles Années de notre vie](#)" ou encore [Vacances romaines](#) ont ravi des générations de spectateurs.

Il reste toute sa vie très attaché à Mulhouse et s'y rend à chaque fois que cela lui est possible.

Son frère et lui ont conservé longtemps le commerce de leur père qui a continué à fonctionner des années. Il reste toute sa vie fidèle à ses amis d'enfance. En 1970, il apporte son soutien à la création du Théâtre de Poche et y achète deux sièges.

Il meurt le 27 juillet 1981 à Los Angeles.

[Carrière de William WYLER](#)

[Entretien avec William WYLER au Festival de Cannes 1957](#)

[Les Archives du Festival de CANNES – Archives Municipales de Cannes](#)

[Rétrospective William WYLER](#)

[Filmographie - Histoire orale : En tournage avec William WYLER](#)

[Les hauts de Hurlevent 1939 \(Wuthering Heights\)](#)

[Ben HUR réalisé par William WYLER – Ben-HUR à Broadway \(en anglais\)](#)

[William WYLER évoque les difficultés rencontrées dans la réalisation de Ben-Hur](#)

[Ben Hur de William WYLER – La séance de confinement de Thomas Croisière](#)

[La Corse filmée pendant la Seconde Guerre Mondiale par William WYLER : La base d'Alto, près de Folelli](#)

5. Louis-Henri de NICOLAÏ dit Андрей Львович et Alfred WERNER



Louis Henry de NICOLAÏ, connu aussi sous le nom de Ludwig Heinrich von NICOLAÏ, naît le 27 décembre 1737 à Strasbourg (67). Son père est référendaire des Archives de Strasbourg, membre du Conseil XII et administrateur de la cité libre impériale.

En 1769, Louis Henri NICOLAÏ devient précepteur du Grand-Duc Paul, fils de l'Impératrice Catherine de Russie puis son secrétaire particulier lorsqu'il devient Paul I^{er}.

De 1789 à 1803, il est Président de l'académie des sciences de Saint Pétersbourg.

L'Empereur Joseph II l'anoblit et il reçoit le titre de baron de Paul I^{er}.

Louis Henri de NICOLAÏ aurait été convié par Napoléon I^{er} à le rejoindre et lui aurait proposé de devenir médecin de la Cour impériale. Il aurait décliné l'offre, préférant ménager pour sa famille un havre de paix au Parc de Monrepos qui restera dans la famille durant 5 générations. Il s'éteint dans ce domaine situé à la frontière entre la Russie et la Finlande en 1820.

BAUDIN, Rodolphe, *Louis Henri de Nicolay, un intellectuel strasbourgeois dans la Russie des Lumières*, Ed Rodolphe Baudin et Alexandra Veselova, 2020

VON NICOLAY, Ludwig Heinrich von Nicolay, *Das Landgut Monrepos in Finnland*, (1804), Faksimile der Ausgabe 1840, Berlin, herausgegeben von der Pückler-Gesellschaft e.V., 1995

[Louis Henri de NICOLAÏ à la BNUS – en Russie - Bibliographie](#)

[Louis-Henri de NICOLAÏ, président de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg](#)

[Académie des Sciences de Saint Pétersbourg - Archives](#)

[Août-septembre 2020 : exposition à Mon repos sur les NICOLAY](#)

[Visite du Domaine de Mon Repos \(en ru\) 1 – 2](#)

[Parc de Mon Repos](#). Vyborg [en été](#), [en hiver](#) - [Le Parc de Mon Repos \(en russe\)](#)



Portrait d'Alfred WERNER
Source inconnue (FOTOGRAV GEN
STAB LIT ANS) / Public domain

Alfred WERNER naît le 12 décembre 1866 à Mulhouse (68). Il étudie la chimie à Zurich et soutient en 1890 sa thèse de doctorat sur l'étude de la structure et de la stéréochimie de composés azotés. En 1895, il acquiert la nationalité suisse et il est nommé professeur à l'université de Zurich.

Le 12 novembre 1913, le Nobel de Chimie est attribué à Alfred WERNER. Il est alors professeur à l'Université de Zürich. Son travail sur les liaisons entre les atomes dans les molécules apporte un éclairage nouveau spécialement en chimie inorganique. Ses travaux

permettent de mieux comprendre les groupes de composés chimiques présents, par exemple, dans les enzymes et les cellules solaires. Alfred WERNER effectue toute sa carrière à l'Université de Zürich. Il meurt le 15 novembre 1919 à Zurich.

[Alfred WERNER, fondateur de la chimie de coordination](#)

[Alfred WERNER révolutionne la chimie inorganique \(de\)](#)

[Naissance de la chimie inorganique – Les bases](#)

[Règles de Nomenclature en chimie minérale - \(Chimie - 4ème\)](#)

[Alfred WERNER – Prix Nobel de Chimie en 1913 \(en\)](#)

[Alfred WERNER établit les fondements de la représentation des structures moléculaires en chimie minérale](#)

6. Pierre PFLIMLIN

Pierre PFLIMLIN naît le 5 février 1907 à Roubaix (59) de parents alsaciens. Enfant, il vit en Alsace, du côté d'Altkirch et Mulhouse avant de poursuivre ses études supérieures à Paris (75) et Strasbourg (67). Diplômé en droit et en sciences politiques, il devint avocat en 1933 au barreau de Strasbourg.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Il travaille au secrétariat général de la jeunesse, à Vichy, en 1941. Il occupe les fonctions de juge d'instruction à Thonon-les-Bains (de 1941 à 1944), et substitut du procureur de la république à Metz (en 1944).

Désigné président du Conseil le 14 mai 1958, il préconise une politique libérale vis-à-vis de l'Algérie française et prône une réforme profonde de l'État, mais face à l'intensité de la crise causée par le problème algérien et redoublée par le putsch d'Alger, il cède le pouvoir au Général de Gaulle quelques jours seulement après son investiture. Le gouvernement Pierre Pflimlin aura duré du 13 mai 1958 au 28 mai 1958. Il quitte alors le devant de la scène politique et devient, à partir de 1959, maire de Strasbourg, poste qu'il occupe jusqu'en 1983.

En avril 1962, il est ministre d'État chargé de la Coopération depuis un mois, il démissionne pour s'opposer à la politique européenne du général de Gaulle, qu'il juge trop éloignée de ses propres convictions europhiles. Il reste néanmoins Président de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe de 1963 à 1969.

Après avoir exercé plusieurs mandats de député européen, Pierre PFLIMLIN devient Président du Parlement européen de 1984 à 1987, année où il met un terme à sa carrière politique. Il s'éteint le 27 juin 2000 à Strasbourg.

[Le président du Conseil Pierre Pflimlin présente sa démission le 28 mai 1958](#)

[Pierre Pflimlin \(1907-2000\)](#)

[Le parlement européen – Visite guidée 1 – 2 – 3 – 4 – 5](#)

[Hommage à Pierre Pflimlin, le Maire bâtisseur](#)



Pierre PFLIMLIN, Président du Parlement Européen à son bureau au Parlement Européen à Strasbourg, en juin 1985

© [Communautés européennes 1985](#)

7. Marcel et Conrad SCHLUMBERGER

Conrad SCHLUMBERGER naît né le 2 octobre 1878 à Guebwiller (68) et meurt le 9 mai 1936 à Stockholm (Suède). Son frère Marcel, de 6 ans plus jeune, voit le jour le 21 juin 1884 à Guebwiller (68) et meurt le 20 août 1953 à l'abbaye du Val-Richer (14).

Très rapidement, leurs parents vont s'installer dans le Pays d'Auge. Conrad et Marcel sont brillants et ont la chance d'être soutenus financièrement par leur père qui croit en leurs inventions.

Conrad SCHLUMBERGER sort diplômé de École nationale supérieure des mines de Paris (X-Mines). Il enseigne à l'École des Mines de Paris et de Saint-Etienne.

Marcel SCHLUMBERGER est diplômé de l'École Centrale Paris. Il fait ses premières expériences professionnelles dans les chemins de fer puis, pendant la Première Guerre mondiale, il participe à la fabrication des premiers chars français.

Au début du XXe siècle, ces deux jeunes chercheurs, unissent leurs forces pour inventer une technique de prospection minière : [la technique de prospection électrique](#)

[Les Frères SCHLUMBERGER, une épopée scientifique](#)

[Conrad et Marcel SCHLUMBERGER : une aventure industrielle originale](#)

[Merkwiller-Pechelbronn, le Dallas Alsacien](#)

[Le Musée du pétrole de Pechelbronn](#)

[Fondation Musée SCHLUMBERGER au Château de Crève Cœur en Normandie.](#)

[Concours « Têtes chercheuses » 2020](#)

[Pétrole tout savoir sur l'or noir reportage 2015](#)

[Le Pétrole - Documentaire](#)

Le géant du pétrole SCHLUMBERGER : [site officiel SCHLUMBERGER](#)



Marcel (1884 – 1953) et Conrad (1878 – 1936) SCHLUMBERGER
© [Collection Musée Français du Pétrole / Pechelbronn](#)

8. Victor SCHOELCHER

Victor SCHOELCHER naît à Paris (75), le 22 juillet 1804, dans la riche famille d'un fabricant de porcelaine catholique, originaire de Fessenheim (75). Il n'est jamais venu en Alsace.

Son enfance privilégiée lui permet de voyager notamment dans les Antilles. C'est ainsi qu'il découvre les tristes conditions de vie dans lesquelles sont maintenues les personnes en esclavages. Il va prendre position face à ses contemporains pour contribuer à faire cesser cette situation inhumaine.

Victor SCHOELCHER est connu pour avoir agi en faveur de l'abolition définitive de l'esclavage en France, via le décret d'abolition, signé par le gouvernement provisoire de la IIe République le 27 avril 1848. Il meurt le 25 décembre 1893 à Houilles (78)

En 2020, des mouvements contestataires brisent deux de ses statues en Martinique convaincus qu'il a soutenu le parti des esclavagistes et qu'il n'a rien fait pour mettre un terme à cette situation. La souffrance rétrospective ressentie lorsque le sujet de l'esclavage est abordé est mêlée à de la colère. Une fois celle-ci retombée, il est possible d'approfondir le sujet pour mieux comprendre les mécanismes et les réalités historiques de l'esclavage.

[SCHOELCHER, Victor, Des colonies françaises : abolition immédiate de l'esclavage, 1842](#)

[Victor SCHOELCHER au Sénat](#)

[Victor SCHOELCHER : une vie vouée à l'abolition de l'esclavage](#)

[27 avril 1848 : décret d'abolition de l'esclavage](#)

[Victor SCHOELCHER : esclavagiste ? : Statues de SCHOELCHER brisées en Martinique : réflexion avec deux spécialistes de l'esclavage](#)

[Quel est le rôle de Victor SCHOELCHER dans l'abolition de l'esclavage ?](#)

[Discours prononcé le 21 juillet 1945 par Aimé CESAIRE à l'occasion de la fête traditionnelle de Victor SCHOELCHER](#)

[Victor SCHOELCHER, celui qui a fait abolir définitivement l'esclavage en 1848](#)

[Commémoration numérique de son abolition de l'esclavage](#)

[Mémoires de l'esclavage](#)

[La Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme](#)



Victor SCHOELCHER peint par Henri DECAISNE en 1833
© propriété de la commune de Fessenheim

9. Nicolas STOHRER

Nicolas STOHRER naît en 1706 à Wissembourg (67). En 1719, le Roi de Pologne [Stanislas I^{er}](#) perd sa couronne. Il trouve refuge à Wissembourg où il reste jusqu'en 1725, date à laquelle Marie LESCZYNSKA, sa fille, épouse le roi Louis XV et va s'établir à Fontainebleau.

C'est pendant ce laps de temps que Nicolas STOHRER fait son apprentissage en pâtisserie dans les cuisines du roi déchu. Le Monarque avait une dentition qui le faisait bien souffrir aussi son apprenti pâtissier arrose pour lui en faciliter la dégustation, des brioches rassies au vin de Malaga. Reconnaisant, Stanislas apprécie et rend ce dessert célèbre. En 1725, la nouvelle Reine de France le ravit à son père et Nicolas STOHRER servira pendant 5 ans à la Cour du Roi de France.

En 1730, il décide d'ouvrir sa propre boutique dans Paris, face à un bureau de chaises à porteurs. Commence pour lui une nouvelle aventure gourmande qui se poursuit jusqu'à nos jours. En 1735, la légende raconte que Nicolas STOHRER invente pour Louis XV la pâtisserie au doux nom de "puits d'amour" qu'il aurait offert à déguster à ses nombreuses maîtresses.

Les recettes de Nicolas STOHRER ont été transmises de bouches à oreilles d'abord à son fils. Lorsque la lignée s'éteint des repreneurs dignes de confiance deviennent les héritiers d'un savoir faire d'exception pour le plus grand plaisir des gourmands. Cet héritage qui touche du doigt l'Histoire de France se perpétue ainsi depuis plusieurs siècles dans la boutique d'origine sise 51 rue de Montorgueil. Nicolas STOHRER meurt en 1789.

LIENARD, Pierre, DUHU, François, HAUGUEL, Claire, *Moi, Nicolas Stohrer, pâtissier du roy*, JC Lattès, Paris, 1999

[Nicolas STOHRER, le génial pâtissier des Leszczyński](#)

[L'écuyer de cuisine de la reine, inventeur du "baba au rhum"](#)

[La pâtisserie STOHRER - Visites privées](#)

[Une courte histoire de la Pâtisserie STOHRER](#)

[La pâtisserie STOHRER, l'entreprise qui va bien](#)

[Le baba, une histoire de vieux roi édenté et de mémé polonaise](#)

[STOHRER crème et châtiment](#)



Baba chantilly STOHRER © Géraldine Martens

10. Marie TUSSAUD

Marie GROSSHOLTZ naît le 7 décembre 1761 à Strasbourg (67). Son père est bourreau. Son destin est tout tracé : elle devra épouser un bourreau. Sa mère, veuve, décide de changer le cours de leur destin et part s'installer à Berne. Là, sa mère est la gouvernante d'un médecin – sculpteur, Philippe CURTIS.

Marie apprend à sculpter à ses côtés et c'est tout naturellement qu'elle le suit à Paris, avec sa mère, lorsqu'il décide de créer un Cabinet de curiosités. Sa vie parisienne s'adapte aux évolutions politiques. L'objectif étant de faire fructifier leur affaire tout en évitant les périls notamment liés à la Révolution française et à la Terreur.

En 1802, mariée depuis 7 ans à Monsieur TUSSAUD, Marie part pour l'Angleterre avec son fils aîné, Joseph, âgé de 4 ans et le Cabinet de curiosités que Philippe CURTIS lui a légué à sa mort. Son époux reste à Paris avec leur second fils, François, pour faire tourner l'affaire parisienne. Il la fera périlcliter. François rejoint sa mère et son frère à Londres après une séparation de 15 ans. Tous deux travailleront dans l'entreprise familiale.

En 1838, Marie TUSSAUD écrit ses mémoires : [Madame Tussaud 's Memoirs and reminiscences of France, forming an abridged history of the French Revolution , Ed.Francis Hervé., Londres, 1838](#)

Marie TUSSAUD devenue Marie TUSSAUDS meurt le 15 avril 1850 à Londres. Ses enfants et petits-enfants poursuivent son œuvre.

L'étonnante histoire de Mme TUSSAUD [\(1\)](#) [\(2\)](#) [\(3\)](#)

[Madame TUSSAUDS | L'histoire de Madame Tussaud et de son musée de cire à Londres](#)

[La Chambre des Horreurs : Âmes sensibles s'abstenir](#)

[Star Wars at Madame TUSSAUDS London – Coulisses](#) (en)

[Madame TUSSAUDS - audioguide](#)

[Déambulation dans le Musée de Madame TUSSAUDS London avant la Pandémie 2020](#)

[Madame TUSSAUDS London Walkthrough - Mise 2020 avant le Confinement 2020](#)

[Le musée Madame TUSSAUDS de Londres se prépare à rouvrir](#) – Juillet 2020



Madame TUSSAUD à 42 ans par John Theodore Tussaud
Domaine public

Crédits

Conception et textes : Archives départementales du Haut-Rhin

Illustrations : un grand merci pour l'aide apportée pour vous proposer des illustrations d'exception : Archives Municipales de la Ville de Cannes : Magalie Claveau, Musée Bartholdi : Isabelle Bräutigam ; Musée Français du Pétrole : Pascalle Roll-Schneider, ; Floyd Smith ; l'Office municipal des Sports de la culture, des arts et loisirs de Fessenheim : Emmanuel Legrain et le Pôle culturel de Fessenheim : Anissa Bouihed ; la Pâtisserie Stohrer : Marie Rouillard-Repoux ; au Studio Harcourt : sa Directrice Général et Agnès Brouard ; au Théâtre de la Chroucrouterie : Roger Siffer et Estelle Haudenschild ; The Kansas City Public Library : Michael Wells ; l'Université de Strasbourg – Service des Bibliothèques : Georges Gressot, M. Nouy, Stéphane Rehlinger et Régine Tournay.